

1932

Au printemps 1932, des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire : « Votez Hitler ». Hitler et son parti jouissent d'une popularité croissante : lors des élections législatives de 1932, 37% des Allemands votent pour le parti national-socialiste (NSDAP).

1933

Arrestation de communistes et sociaux-démocrates dans une caserne à Berlin, en mars 1933.

Les nazis ne s'en prennent pas seulement aux Juifs. Ils s'attaquent aussi à leurs adversaires politiques : les communistes et les sociaux-démocrates, en particulier, sont poursuivis et incarcérés dans des camps de concentration.

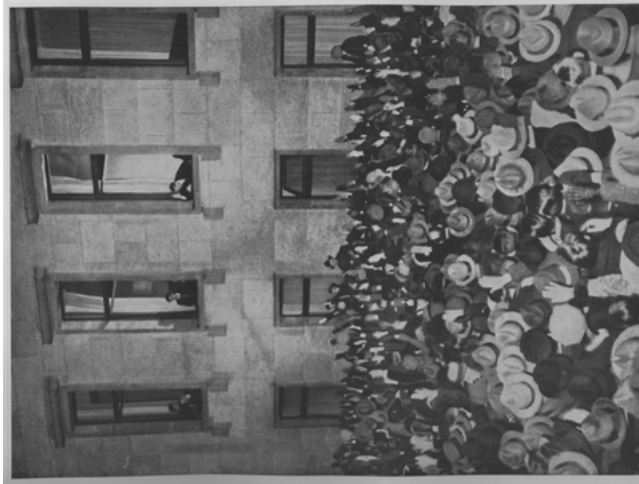
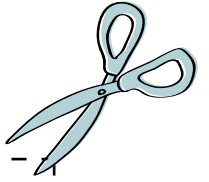
1929

En 1929, éclate aux États-Unis une crise économique mondiale dont les répercussions en Allemagne sont particulièrement dures.

1933

Une marche aux flambeaux orchestrée par le parti nazi à Berlin, 1933.

Le NSDAP (« parti national-socialiste des travailleurs allemands ») est un parti antisémite mené par Adolf Hitler. Ce parti politique accuse les Juifs d'être responsables de la crise et prétend détenir la solution aux problèmes du chômage et de la misère.



1935

Humiliation publique de Julius Wolff, un Juif, et de son amie non-juive Christine Reemann à Norden, en Allemagne, le 22 juillet 1935. Sur la pancarte : « J'ai souillé ma race »

Les nazis ont une vision du monde profondément raciste. Hitler veut créer un peuple allemand de « race pure », issu d'une « race aryenne », supposée supérieure à toutes les autres. Le 15 septembre 1935, des « lois raciales » sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands considérés « de sang allemand » accèdent à leurs droits ; tous les autres sont exclus de la citoyenneté.

1938

Conférence d'Évian, France, juillet 1938

La Conférence d'Évian, en juillet 1938, réunit les représentants de 32 pays et de 39 organisations, à la demande du Président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt. Elle devait statuer sur le sort des réfugiés juifs, de plus en plus nombreux, tentant de fuir les persécutions des nazis. La plupart des pays du monde libre ont fermé leurs frontières et la conférence s'est révélé être un échec.

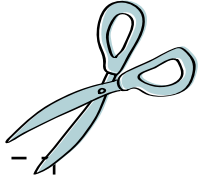
1938

La synagogue de Ober-Ramstadt (Allemagne), incendiée durant la nuit de pogrom du 9 au 10 novembre 1938.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un pogrom : 177 synagogues sont détruites, 7 500 magasins dont les propriétaires sont juifs sont dévastés et plus d'une centaine de Juifs sont assassinés. Cette nuit de pogroms est connue dans l'histoire sous le vocable de « nuit de cristal ».

1933

Le 30 janvier 1933, Hitler devenu Chancelier du Reich en Allemagne, salue la foule. Le 23 mars 1933, le Parlement accorde les pleins pouvoirs à Hitler : seuls les députés sociaux-démocrates qui siègent encore – beaucoup ont été arrêtés ou sont entrés dans la clandestinité – s'y opposent. À cette date, le parti communiste est déjà interdit.



- 6 -

171

L a n d		Inhl
A. Atreich		131.800
Gelebiso		2.000.000
Generalgouvernement		420.000
Baltysen		2.284.000
Bulgarien		490.000
Danland		490.000
Estland		1.200.000
Belgien		3.500.000
Frankreich		45.000.000
Brabant / Besetztes Gebiet		5.600.000
Griechenland		1.050.000
Iselerlande		700.000
Italien		160.000.000
Japanen		1.300.000.000
B. Belgien		18.000
Danland		370.000
Estland		2.300
Belgien		100.000
Isalen einsehl. Sardinien		40.000
Kroatien		40.000
Romänien		542.000
Romänien einsehl. Bessarabien		8.000
Schweden		10.000
Spanien		10.000
Slowakei		88.000
Spanien		6.000
Ungarn		1.000.000
Ungarn (europ. Teil)		722.000
Ukrain. Land unsehl.	2.794.684	
Uchi. Italienise	416.484	
Zusammen:	über	11.000.000

K210405 372029

1941

Une piscine, en 1941. Un panneau indique : « Interdit aux Juifs. »
Les nazis considèrent « les Juifs » non seulement comme inférieurs, mais aussi dangereux. Ils entretiennent l'illusion paranoïaque d'un complot visant à détruire les prétendus « Aryens ». La liste des interdits pour les Juifs s'allonge, dans le but de les isoler du reste de la population.

1939

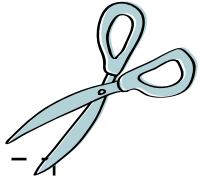
L'armée allemande entre dans Rotterdam détruite, mai 1940.
Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale. Six mois plus tard, l'Allemagne envahit les Pays-Bas, la Belgique et le nord de la France. L'armée néerlandaise se rend après les bombardements destructeurs du centre de Rotterdam, le 14 mai 1940. Les nazis prennent alors le contrôle du pays.

1941

Arrestation d'hommes juifs, Pologne, septembre 1939
Lors de l'invasion de la Pologne, des dizaines de milliers de personnes (civils juifs ou non-juifs et prisonniers de guerre) sont exécutées par les nazis. Des commandos spéciaux de la SS, les Einsatzgruppen, sont créés pour exécuter les « ennemis » à l'arrière du front. Ils sévissent, à partir de 1941, en Union soviétique occupée, assassinant plus d'un million et demi d'hommes, femmes et enfants, juifs et tsiganes.
En Pologne occupée, à partir du printemps 1940, les Juifs sont enfermés dans des ghettos surpeuplés, où ils meurent massivement de faim, de froid et de maladie. À partir de 1942, les survivants sont déportés vers des centres de mise à mort immédiate où ils sont assassinés. On dénombre, au total, pour la seule Pologne, plus de deux millions de victimes.

1942

Ce document, utilisé lors de la Conférence qui se tient à Wannsee, près de Berlin, fournit l'estimation du nombre de Juifs en Europe.
Le projet d'Hitler est de détruire tous les Juifs en Europe, une population estimée à 11 millions de personnes. La mise en œuvre technique de cette décision est planifiée, dans le plus grand secret, le 20 janvier 1942, lors de la « Conférence de Wannsee ».



1944

Une employée du « Bureau de recherches sur l'hygiène raciale » (créé au sein de l'Office de santé allemand en 1936) détermine la couleur des yeux d'une jeune Tsigane. Au sein du Reich, puis dans les territoires occupés et dans de nombreux pays alliés à l'Allemagne, les tsiganes, ou considérés comme tels, ont été stigmatisés, isolés, internés puis ciblés par une politique visant leur élimination physique. Pour l'Europe centrale et occidentale, on dénombre au moins 30 000 victimes, et plusieurs centaines de milliers à l'échelle du continent.

1943

Déportation depuis la gare de Muiderpoort vers le camp de transit de Westerbork, Amsterdam, 25 mai 1943.

Les Juifs, dans toute l'Europe occupée, sont arrêtés et déportés, dans leur grande majorité, vers les centres de mise à mort immédiate en Pologne (Chelmo, Belzec, Treblinka, Sobibor ; et Majdanek, Auschwitz-Birkenau, qui sont à la fois des centres de mise à mort et des camps de concentration) où ils sont assassinés dès leur arrivée. Parfois « sélectionnés » pour le travail, les prisonniers meurent d'épuisement et de maladie.

1944

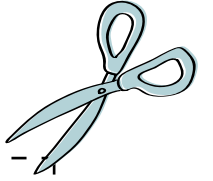
Le 6 Juin 1944, les troupes alliées débarquent sur les plages de Normandie, France.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent pour libérer l'Europe de la dictature nazie. On appelle cette journée le « Jour J ».

Cette nouvelle, entendue à la radio anglaise, soulève une vague d'espoir pour les huit clandestins de l'Annexe. Anne espère pouvoir retourner à l'école en octobre.

1945

Le 5 mai 1945, les Pays-Bas sont libérés. La photographie a été prise rue Kalverstraat, à Amsterdam, en juin 1945. Parmi les 107 000 Juifs déportés des Pays-Bas, seuls 5000 ont survécu.



1948

Le 10 décembre 1948, l'Assemblée Générale des Nations-Unies a adopté et proclamé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

La plupart des pays du monde se sont engagés au respect des droits fondamentaux, toutefois leur application reste un objectif universel.

1945

Le procès de Nuremberg, en novembre 1945. On peut voir à gauche Hermann Goering and Rudolf Hess

Deux procès contre les dignitaires nazis se sont tenus dans l'immédiat après-guerre, à Nuremberg, en Allemagne, de 1945 à 1949. Les accusés ont dû répondre aux charges de Crimes contre la Paix, de Crime de guerre (crimes contre des populations civiles en temps de guerre), de Crimes contre l'Humanité (dont le crime de génocide) et de la planification de ces crimes.

1929

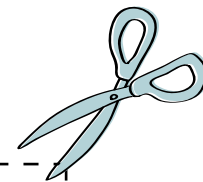
Otto Frank et Edith Holländer se sont mariés le 12 Mai 1925. Les familles Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux.
Après Margot en 1926, naît leur seconde fille Anne (Annelies Marie), le 12 juin 1929.

1933

En 1933 Hitler et le parti nazi arrivent au pouvoir. Le nouveau gouvernement révèle très vite ses véritables intentions, en décrétant les premières mesures antisémites et en menant des campagnes de propagande contre les Juifs allemands. Les parents Frank décident de quitter l'Allemagne.

Anne, Edith et Margot Frank le 10 mars 1933

La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids. A elles trois, elles pesaient presque 110 kilos.



1937

Anne et ses amies jouant dans un bac à sable, juillet 1937. De gauche à droite : Hannah Goslar, Anne Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara et Sanne Ledermann. Cette photo a été prise par la maman de Barbara et Susanne Ledermann. Hannah, Suzanne et Barbara sont, comme Anne, des réfugiées juives allemandes.

1934

Le père d'Anne trouve un travail aux Pays-Bas. En février 1934, toute la famille est réunie à Amsterdam, dans un quartier neuf, le Merwedeplein. Anne est inscrite à l'école Montessori, d'abord en maternelle puis en élémentaire. Elle y retrouve de nombreux autres enfants juifs allemands.

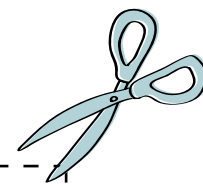
La famille Frank se sent en sécurité à Amsterdam, les deux filles ont de nombreux amis, allemands et néerlandais, et s'intègrent très vite dans leur nouveau pays.

1937

Anne en colonie de vacances pour les enfants des villes, à Laren, non loin d'Amsterdam, en 1937.

1940

L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, près de l'entrepris de Otto Frank, le 16 mai 1940. Otto et Edith avaient espéré que les Pays-Bas resteraient en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit le pays. La Belgique et la France sont aussi occupées par l'armée allemande. Les Allemands considèrent la population non-juive de ces pays comme proche, au niveau « racial » : leur attitude est sans commune mesure avec la violence qu'ils exercent en Pologne.



9867 1073

HERLINDEN SCHUBERTZIN
 AUS BUDAPEST
 Zerstreuungstag 26. Ja.
 12.2.1940

OPROEPINGI

U ezzel hivatalos levélrel az én nevem névelve kezdődő minden vezetéknévem
 in Deutschland átad to remain on land U sich dönerungedige 99

16. JUNI 1940 om 1-50 ur

am het Central Mainz, Amdorf, in bevinden

Als loogje mag medgesonnen verdrin:

- 1 luffel of rugak
- 2 paar vordarsaam
- 2 enderbraken
- 2 broeken
- 2 waken dekent
- 1 paar schoenen (overraad met lakem)
- 1 dinkbaker
- 1 klein
- 1 paffner

Niet medgesonne magen werden.

Wastpapiereen, deenen, spaarboeken etc. vorderevoeren allelei soort
 (lood, zilver, goud) - met uitsluiting van de broeken - innert hundert
 van de Salvatorer. U van deze oproeping geen gevolg kunt word. U met medgesonne
 Die dit-voor gade in reteropning of geest U loogjezelf het recht de gesonnie lada
 kintloos in bevinden.

en vorenen amschouwend voor 3 dagen en de voor de tijd veldige dertelsturen.

In opdracht get. Würten
 St. Hauptsturmführer

4922

V

ANNEXE 8**1941**

La famille Frank sur le Merwedeplein en mai 1941. Les Pays-Bas sont occupés depuis un an par l'armée allemande.

Les lois anti-juives se multiplient : en 1941, dès la rentrée scolaire, les enfants juifs doivent fréquenter des écoles réservées aux Juifs. Anne et Margot sont inscrites au Lycée juif et Anne doit faire ses adieux à ses amies non-juives et à Mme Kuperus, son enseignante et directrice de l'école Montessori.

1942

Le 12 Juin 1942, Anne fête son treizième anniversaire. Elle reçoit en cadeau un carnet, qu'elle a choisi quelques jours plus tôt, pour y écrire son journal intime.

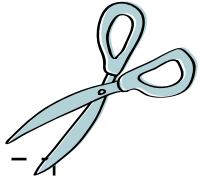
1942

Aux Pays-Bas, à partir du 3 mai 1942, tous les Juifs, à partir de l'âge de six ans, sont obligés de porter une étoile jaune cousue sur leurs vêtements.

Des rumeurs prétendent que les Juifs vont être envoyés dans des camps de travail en Allemagne. Otto et Edith décident en secret de préparer une cachette, sans rien dire à leurs filles. Anne et Margot continuent leur scolarité au Lycée juif.

1942

Le 5 juillet 1942, trois semaines après l'anniversaire d'Anne, Margot reçoit une convocation pour partir en « camp de travail » en Allemagne. Anne note dans son journal : « Ça m'a fait un choc terrible, une convocation, tout le monde sait ce que cela veut dire, je voyais déjà le spectre de camps de concentration et de cellules d'isolement. » Cette convocation précipite le départ de la famille Frank dans la cachette. Anne doit laisser son chat Moorÿje derrière elle.



1942-1944

Pendant la journée, les clandestins doivent rester silencieux, car les employés travaillant dans l'entrepôt ne doivent pas se rendre compte de leur présence. Ils s'occupent la plupart du temps en lisant. Anne, Margot et Peter font leurs devoirs : leurs parents avaient pris leurs livres de classe dans la cachette afin qu'ils ne prennent pas de retard sur le programme scolaire. Anne passe beaucoup de temps à écrire dans son journal, ses amis lui manquent et elle s'invente une amie imaginaire : Kitty. Anne lui raconte son quotidien dans l'Annexe. Elle rêve de devenir un écrivain ou une journaliste célèbre après la guerre. Son carnet est vite rempli, elle utilise alors des registres de bureau ou des feuilles volantes.

Les clandestins écoutent les nouvelles à la radio, comme la défaite de l'armée allemande à Stalingrad. Leurs protecteurs leur apportent aussi des nouvelles de l'extérieur : les rafles, après lesquelles hommes, femmes, enfants sont emmenés à Westerbork, puis en Europe de l'Est. Anne pense que la plupart sont assassinés par les nazis.

1944

Les listes de transport du dernier convoi partant de Westerbork pour Auschwitz. Le 3 septembre 1944, le dernier convoi quitte les Pays-Bas : parmi les prisonniers se trouvent les huit clandestins de l'Annexe.

À l'arrivée à Auschwitz, les hommes et les femmes sont séparés. Otto Frank voit ses filles pour la dernière fois. Transférées ensuite à Bergen-Belsen, en Allemagne, les deux filles meurent du typhus fin février 1945, peu avant la libération du camp.

1942

La cachette se trouve dans une annexe du bâtiment de l'entreprise d'Otto Frank, sur le Prinsengracht. Les Frank y avaient amené des meubles, des vêtements... Une bibliothèque pivotante en dissimule l'entrée.

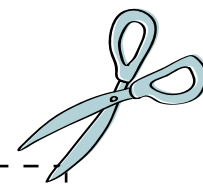
Une autre famille rejoint les Frank en clandestinité : Hermann et Auguste van Pels avec leur fils, Peter, puis plus tard Fritz Pfeffer. Ils bénéficient de l'aide de quatre des employés d'Otto : Miep Gies, Johannes Kleiman, Victor Kugler and Bep Voskuijl. Ces derniers fournissent la nourriture, des livres, des magazines, les journaux et les vêtements nécessaires, et apportent aux clandestins les nouvelles de l'extérieur.

Pendant plus de deux ans, ces huit personnes vont vivre dans l'Annexe, coupés du monde extérieur.

1944

Anne tient son journal, mais écrit aussi des nouvelles de fiction ou basées sur son quotidien. Elle recopie dans son « Livre de belles phrases » les citations qu'elle aime particulièrement au cours de ses lectures.

Le 4 août 1944, une voiture s'arrête devant l'entreprise sur le Prinsengracht. Des hommes armés en descendent et entrent dans le bâtiment. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des Juifs se cachaient là. C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des policiers néerlandais. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en renverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les feuilles sur lesquelles Anne a rédigé son journal tombent à terre. Miep et Bep les trouvent et Miep décide de les conserver dans un tiroir.



1945

Otto Frank est le seul survivant des huit clandestins. Il revient aux Pays-Bas en juin 1945.

1947

Au retour d'Otto Frank, Miep Gies lui donne le journal d'Anne qu'elle avait conservé. Otto apprend alors qu'Anne souhaitait publier un livre après la guerre et décide de réaliser son rêve. « L'arrière-maison » est d'abord publié en néerlandais en 1947, puis sera traduit dans plus de 70 langues.

Otto reçoit des milliers de lettres de lecteurs du monde entier. Il a consacré le reste de sa vie à la diffusion du Journal. Un an avant sa mort il disait, lors d'un entretien : « Maintenant j'ai presque quatre-vingt-dix ans et mes forces s'épuisent. Mais le devoir qu'Anne m'a confié me donne un renouveau d'énergie pour lutter pour la paix et pour les Droits de l'Homme dans le monde entier. »

ANNEXE 8

7 ANIMER